

■ Sous l'impulsion de Fabrice Eberhard, acteur, metteur en scène, une jeune troupe qu'il anime avec passion et générosité est créé en 2003 et joue *L'amour médecin*. Séduit par le projet, Collioure donne suite et invite la troupe et son metteur en scène en résidence. L'aventure aboutit à la création du festival Molière à Collioure. Pour sa deuxième édition, la troupe joue le Malade imaginaire et La Jalousie du Barbouillé. Des rendez-vous festifs où le chant, la danse, la comédie se répondent joyeusement.

Festival Molière
de Collioure
du 4 au 9 août

Un malade plein de fraîcheur et d'imagination

Jeudi soir, au château royal de Collioure, était donnée la première du Malade Imaginaire mis en scène par Fabrice Eberhard et joué par une joyeuse troupe de jeunes comédiens.

Si Molière est à Collioure pour la deuxième année consécutive, c'est bien grâce au talent, à l'opiniâtreté et à l'humilité du comédien et metteur en scène Fabrice Eberhard, à l'enthousiasme et à l'énergie des jeunes comédiens qui le suivent dans cette aventure.

Comme au XVII^e siècle, c'est en plein vent et dans la cour du château que les saltimbanques ont installé leurs tréteaux pour quelques représentations dont la première était donnée jeudi soir et affichait complet.

Pathétique Argan

Fidèle au maître, Fabrice Eberhard ne s'est pas privé du plaisir de relooker les intermèdes musicaux et des ballets censés amuser la cour et le roi. Des interludes joyeusement débridés dont les chorégraphies ne manquaient pas de fantaisie. Mais là n'est pas l'essentiel dans le plaisir que prirent les spectateurs avec cette énième création de la dernière pièce de Molière, c'est certainement plus grâce au rythme donné au texte et à la comédie, aux choix judicieux de la distribution et à la fraîcheur des comédiens. Autour



d'un Argan pathétique, ridicule et terriblement humain joué par Christian Geoffroy, ces jeunes acteurs apportent un souffle, une énergie, un enthousiasme très communicatifs.

Toinette est une effrontée pétillante, Béline une cynique hautaine, Angélique un ange au cœur pur et Cléante un amant au cuir tendre, alors que Diafoirus père et fils consomment le ridicule à grandes louches. Et tout ce petit

monde (ils sont quatorze par moment) se croise, se rencontre, se poursuit, danse, court sur une scène étroite et sans profondeur. Il y a aussi de la performance dans ce Malade Imaginaire.

Tout en ayant le plus grand respect pour le texte et les codes de la farce, Fabrice Eberhard a laissé les personnalités des comédiens s'exprimer, canalisant les énergies, maintenant une tension tout le long du spectacle et laissant toujours la place au pathétique et au



drame derrière le rideau de fumée de la comédie première. Qu'il est bon de rire, même si la peur est au ventre, le voilà l'héritage de Molière qui est si bien servi par Fabrice Eberhard et sa jolie troupe.

Jean-Michel Collet

Prochaines représentations : les 6, 7, 8 et 9 août à 21 h 45 dans la cour du château royal. Renseignements et réservations à l'office de tourisme de Collioure et au 04 68 82 15 47.

Retour au XVII^e siècle au château royal avec le festival Molière



Lors des répétitions nombreuses et intensives. Photos B.D.

Après avoir triomphé l'an dernier avec les représentations théâtrales de "La jalousie du Barbouillé" et "Le mariage forcé", la troupe de Fabrice Eberhard, comédien et metteur en scène remet le couvert, avec un nouveau festival Molière. En partenariat avec la municipalité et le casino, c'est "Le malade imaginaire" qui sera à l'honneur au Château royal, pour l'édition 2005 ainsi que du théâtre de rue avec "La jalousie du Barbouillé".

6 semaines de "répét"

Sous la direction de Fabrice Eberhard, les jeunes comédiens : Christian Geffroy (Argan), Janine Piquet (Béline), Cyrielle Voguet (Angélique), Lou Chauvain (Louison), Vincent Domenach (Béralde), Camille de Clerk (Toinette), Benjamin Kerautret (Cléante), TERENCE Denobili (M. Diafoirus et M. de Bonne-

foy), Pierre Devillers (Thomas Diafoirus), Alexandre Faure (M. Purgon), Julien Urrutia (M. Fleurant) et pour le prologue, Karine Kurek, Benjamin Grau et Camille Eberhard se sont entraînés au centre culturel, pendant près de deux mois.

Jeux de costumes, mise en scène atypique ainsi que les thèmes chers à Jean-Baptiste Poquelin tels que : l'argent, la jalousie, le couple, la colère, la médecine seront abordés sur scène tout en conservant l'essentiel de l'esprit Molière.

C'est à voir les 4, 6, 7, 8 et 9 août à 21 h 45 au Château royal.

Barbara Delacre

Tarif : 16 euros et tarif réduit : 12 euros.

A noter qu'avant chaque représentation nocturne, la troupe de Fabrice Eberhard proposera "La Jalousie du Barbouillé" en spectacle de rue.